

Appel à voter pour la Liste à l'initiative de l'ÉE (Ecole Émancipée) Pour une FSU de lutte, pour une alternative au néolibéralisme !

Injustices environnementales et sociales se renforcent. La planète brûle et ce sont les populations les plus pauvres qui en sont les premières victimes. Dans le même temps, avec la contre-réforme des retraites, la réforme de l'assurance chômage, la destruction de la Fonction publique (FP), la remise en cause des droits démocratiques... la France est confrontée, comme l'Europe et le reste du monde, à la voracité des plus riches, des actionnaires et de celles et ceux qui les servent. Des mesures urgentes sont indispensables pour une autre répartition des richesses au service d'une société solidaire et d'une incontournable transition écologique.

Des mobilisations se développent. Au niveau international, les peuples prennent la mesure de l'urgence climatique et s'investissent, notamment la jeunesse, dans de fortes mobilisations. Le syndicalisme et la FSU doivent faire de la transition une question centrale, en défendant une bifurcation écologique juste socialement et qui s'attaque à la recherche effrénée du profit.

Au niveau national, le mouvement des Gilets Jaunes a constitué une opposition populaire durable au gouvernement et a participé à un renouveau des dynamiques de mobilisation.

Face à un gouvernement qui cogne fort, construire le rapport de forces est indispensable. Il est de la responsabilité du syndicalisme de travailler à la convergence des revendications et des mobilisations, tout en dénonçant la répression brutale dont les mobilisations font l'objet. Pour élever le niveau du rapport de forces : tout faire pour rassembler les colères sociales, faire converger les luttes, additionner les forces associatives, syndicales, politiques, qui permettront de construire un front d'opposition aux politiques ultra-libérales, et de leur faire ainsi échec.

Une FSU plus fédérale : L'utilité, l'efficacité et la légitimité syndicales se jouent au plus près des salarié-es. Les coups portés au paritarisme vont considérablement modifier le rôle et l'action du syndicalisme. C'est avec les personnels, statutaires

mais aussi précaires, dans les mobilisations que se jouera l'avenir. Parce qu'elle n'est pas qu'une addition de syndicats nationaux, et qu'elle ne peut se limiter aux champs de l'éducation, notre fédération doit être un outil efficace pour rassembler les combats et leur donner un cadre collectif fédéral. Cela passe par le développement de son pluralisme, de son aptitude à rassembler dans les différentes actions (AG, grèves...) et à proposer des alternatives. Elle doit aussi, de façon volontariste, relancer un travail résolu et permanent avec la CGT et Solidaires pour avancer dans un projet d'unification des forces syndicales de lutte et de transformation sociale. Elle doit intervenir au quotidien pour défendre les grands enjeux de notre société (retraites, climat, égalité des droits...).

De ce congrès doit sortir une FSU pluraliste, renforcée, nationalement et dans les départements et régions ; une FSU qui s'engage sans hésitation dans les mobilisations interprofessionnelles, dans la défense des droits et des libertés publiques, dans la dénonciation des violences d'État, dans la lutte contre toutes les discriminations (sexisme, racisme, LGBTIphobie).

Militant-es de l'ÉE-SNEP, nous partageons les analyses et propositions de la tendance fédérale nationale Ecole Emancipée. Présent-es sur la liste nationale ouverte, ou la soutenant, nous appelons toutes celles et ceux qui se reconnaissent dans cette orientation à voter et à faire voter pour la liste « à l'initiative de l'École Émancipée »

Sur les points du rapport d'activité qui font débat, nous nous reconnaissons dans l'écriture des **fenêtre A sur le mouvement des Gilets Jaunes, et fenêtre B sur les actions interprofessionnelles**

Les membres Ecole Emancipée du Bureau National du SNEP :

Guy Bertolino, Véronique Bonnet, Nicolas Habera, Emmanuel Laget, Marie Pierre Laurentin, Valérie Soumaille